

psélf

*PLAN STRATÉGIQUE SUR
L'ÉDUCATION EN LANGUE FRANÇAISE*



Les objectifs stratégiques

Le domaine de la Construction identitaire vise l'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective tout le long de la vie, ainsi qu'à favoriser une participation accrue à ces occasions.

1. Les résultats immédiats visés :

A. un portrait de la situation en matière :

- d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie;
- de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective

est dressé par un groupe d'expertises.

B. Les forces et les défis en matière :

- d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie;
- de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective

sont identifiés par un groupe d'expertises.

2. Les résultats intermédiaires visés :

A. des indicateurs de pertinence en matière :

- d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie;
- de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective

sont identifiés.

B. des ressources existantes en matière:

- d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie;
- de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective

sont identifiées;

C. les ressources existantes identifiées sont diffusées;

D. des ressources manquantes en matière:

- d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie;
- de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective

sont identifiées;

E. des ressources manquantes identifiées sont développées et diffusées.

3. Les résultats d'impact visés :

Les communautés francophones et acadienne (CFA), en tenant compte des indicateurs de pertinence, ont développé ou révisé et mettent en œuvre leurs stratégies intersectorielles en matière :

- d'optimisation des occasions de construction d'une identité francophone tout le long de la vie;
- de participation aux occasions de construction d'une identité francophone individuelle et collective.

Les constats

(Dans cette section, faire la liste des constats importants qui se dégagent de la recherche, des enquêtes, des profils (scan), etc. et qui peuvent éclairer les démarches pour atteindre les objectifs stratégiques.)

Au cours des dernières décennies, le concept d'identité a fait l'objet de nombreuses recherches. Qu'elle soit appliquée à la personne ou à la collectivité, l'identité se conçoit dans la rencontre de soi avec l'autre et se réalise à travers les actions que les individus ou les groupes d'individus accomplissent en vivant en société, la notion de l'identité peut être observée d'un point de vue anthropologique, philosophique, psychologique et sociologique.

Qu'est-ce que l'identité?

○ *L'identité se construit de l'intérieur*

Bien que l'identité se définisse dans l'espace social, elle se construit à partir de l'intérieur de chaque individu. C'est ce qui fait dire à Mariette Thériage, professeure et chercheuse à la faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, que l'identité ne peut exister que s'il y a sentiment d'identité. Elle explique que ce sentiment d'identité se décline selon un ensemble de sentiments, soit le sentiment de son être matériel qui provient de sensations corporelles ainsi que d'une reconnaissance que lui attribue la société (nom, statut social, aspect physique, possessions...); le sentiment d'unité et de cohérence qui est constitué de la somme des expériences de la personne. Ce sentiment s'appuie sur le fil conducteur ou sur le sens d'unité que la personne donne à ce qui lui arrive lorsqu'elle fait son récit individuel (champ de compétence, expériences de vie, engagements divers...); le sentiment de continuité temporelle qui permet à l'individu de considérer les différents éléments constitutifs de son histoire personnelle dans un continuum et de se le représenter comme des étapes de vie (historique familial, professionnel, migratoire, de santé...); le sentiment d'appartenance qui résulte d'un processus d'intégration des valeurs sociales et correspond à cette possibilité de communication pour ne pas dire de communion que l'être humain ressent avec des pairs (appartenance à une communauté linguistique, à un groupe sportif, à une institution...); le sentiment de différence qui accompagne l'appartenance et contribue à cette prise de conscience identitaire. Lorsque

l'individu est confronté à ce qu'il n'est pas ou lorsqu'il se voit plongé dans un monde qui ne lui est pas du tout familier, il apprend à reconnaître ses référents identitaires (en participant à un festival des cultures, en visitant un pays étranger, en fréquentant un groupe d'un autre âge que le sien...); le sentiment de valeur, qui est lié à la capacité d'emprunter divers points de vue de manière à en saisir la perception. Cette superposition consciente du regard de l'autre sur soi permet non seulement de porter un jugement sur sa propre valeur, mais aussi de remettre en question celle qui prévaut (prise de position face à des enjeux en lien avec la justice, l'égalité des sexes, l'environnement, la paix...); le sentiment d'autonomie qui constitue le versant opposé du sentiment d'appartenance puisqu'il correspond à ce besoin que l'être humain a d'affirmer son identité par rapport au groupe auquel il s'identifie (canadien-français, d'origine acadienne et québécoise et citoyen du monde...); enfin au cœur de ces différents sentiments se retrouve le sentiment de confiance et d'existence (croire dans l'avenir d'un peuple c'est aussi croire qu'on en fait partie). Si le premier rejoint la capacité de confiance en autrui, il n'en est pas moins la base essentielle sur laquelle se fonde l'effort central du sentiment d'existence, ce qui permet à l'individu de donner un sens à ses actions. Conditionnés les uns aux autres, les différents sentiments forment un système et peuvent engendrer ce que Alex Mucchielli appelle le sentiment optimal de l'identité.

○ *L'identité se construit à travers un imaginaire collectif*

Selon Patrick Charaudeau, chercheur au Centre d'Analyse du Discours de l'Université de Paris, l'individu et les groupes se construisent leur identité à travers un vécu et un imaginaire collectif. Cet imaginaire se rapporte au territoire témoignant de la façon dont les individus d'un groupe social se le représentent, s'y déplacent, le structurent et s'y repèrent (la perception morcelée de la francophonie dans l'espace canadien). Cet imaginaire se rapporte aussi au temps témoignant de la façon dont les individus se représentent les rapports entre le passé, le présent et le futur ce qui détermine la place symbolique qu'occupent dans une société, les âges et les générations (le rôle accordé aux aînés dans la culture autochtone). L'imaginaire collectif se rapporte aussi au corps témoignant de la façon dont les individus se représentent la place que celui-ci prend dans l'espace social ce qui influence entre autres les pratiques de santé et d'hygiène et le rapport

avec l'habillement et la nudité (phénomène de l'hyper sexualisation dans les cultures américaines). Il y a aussi les imaginaires se rapportant aux rapports sociaux témoignant de la façon dont les individus se représentent ce que doivent être leurs comportements en société, ce qui donne place à des rituels de salutations, d'excuses et de politesse, d'injures et d'insultes, d'humour, d'ironie ou de dérision (le tutoiement qui a supplanté le vouvoiement chez les canadiens français). C'est aussi cet imaginaire qui amène la catégorisation sociale et les privilèges accordés à certains groupes (le droit de parole accordé aux vieillards, aux femmes ou aux enfants). L'héritage (*lignage*) constitue une autre facette de l'imaginaire collectif. C'est ce qui influence la valeur symbolique que les individus attribuent à leurs filiations (des modèles de dynastie dans le monde de l'économie, de la politique ou de la justice). Enfin il y a les imaginaires se rapportant à la langue, témoignant de la façon dont les individus se voient eux-mêmes en tant qu'appartenant à une même communauté linguistique (la variable identitaire francophone, bilingue, bilingue franco-dominant, bilingue anglo-dominant, plurilingue, francophile ou anglophone).

À retenir

L'identité émerge de l'intérieur et s'affirme dans l'espace social

Sentiment optimal d'identité défini par le sentiment :

- de son être matériel
- d'unité et de cohérence
- de continuité temporelle
- d'appartenance
- de différence
- de valeur
- d'autonomie
- de confiance et d'existence

Imaginaire collectif se rapportant :

- au territoire
- au temps
- au corps
- aux rapports sociaux
- à l'héritage (lignage)
- à la langue

Comprendre la construction identitaire

La construction identitaire s'avère un processus tout aussi complexe que la notion d'identité. Pour mieux la comprendre et mieux intervenir, il faut l'aborder d'un point de vue social et d'un point de vue individuel. C'est dans cet esprit que l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF)

a nourrit un dialogue collectif sur la construction identitaire en développant un cadre d'orientation qui permet aux institutions sociales, éducatives et communautaires du pays de partager une même vision et de s'engager dans une seule mission tout en utilisant un même vocabulaire et les mêmes balises pour définir et décrire leurs actions et leurs interventions. Selon le cadre d'orientation de l'ACELF, « la construction identitaire est un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et l'environnement naturel où elle évolue ». La réflexion menée par l'ACELF porte sur la construction d'une identité globale intégrant différentes strates qui contribuent à définir la personne. On peut penser, notamment, aux identités sociale, familiale, sexuelle, politique, professionnelle et religieuse. Toutefois dans le cadre des travaux de l'ACELF, les interventions pour appuyer la construction identitaire mettent particulièrement l'accent sur l'identité francophone dont les indicateurs sont à la fois linguistiques et culturels. L'ACELF a développé le modèle de la construction identitaire en pensant particulièrement aux jeunes. Toutefois, ce modèle qui s'appuie sur un processus hautement dynamique et qui se poursuit tout au long de la vie peut s'appliquer à des personnes de tous âges.

○ *Liens entre langue, culture et identité*

Les langues sont des symboles d'identité ; elles sont utilisées par leurs locuteurs pour marquer leur appartenance à un groupe qui partage la même langue. Chaque groupe possède sa propre langue ou variété de langue. Ainsi, un groupe régional utilise un dialecte régional (qui constitue une variété de langue); de même, un groupe d'âge a sa propre façon de s'exprimer (parler à la manière des jeunes). L'apparition des nouveaux réseaux sociaux virtuels impose une langue propre aux usagés de ces réseaux. Force est de constater que l'anglais est la langue la plus en usage sur ces réseaux sociaux. L'utilisation de ces conventions donne le sentiment d'appartenir à ce groupe. Chaque individu peut appartenir à plusieurs groupes sociaux et posséder de nombreuses identités sociales et par conséquent maîtriser plusieurs formes d'une langue ou plusieurs langues. En plus de servir de marqueur d'appartenance à un groupe, la langue sert d'instrument d'infiltration au groupe et d'appropriation des référents et de la

culture du groupe (comprendre et parler la langue d'un groupe ethnique, donne accès à sa culture).

○ *L'identité bilingue ou hybride*

En situation minoritaire au Canada, de nombreux chercheurs ont observé le phénomène d'identité bilingue ou de l'hybridité identitaire. Christine Dallaire et Josianne Roma de l'Université d'Ottawa nous disent que « le constat commun des études qui ont examiné la façon dont les jeunes se décrivent est l'insistance de ces derniers sur leur bilinguisme dans la description de soi ». Diane Gérin-Lajoie du Centre de recherches en éducation franco-ontarienne de l'Université de Toronto pour sa part décrit l'identité bilingue comme « un nouvel état identitaire ». Or Rodrigue Landry, Kenneth Deveau et Réal Allard, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, démontrent par leurs analyses menées auprès d'environ 4 000 jeunes vivant dans des contextes variés de vitalité ethnolinguistique que l'identité bilingue ou hybride se situe sur un continuum identitaire et que l'hybridité identitaire n'est pas sans conséquences sur la francité des jeunes francophones. De plus les chercheurs sont en mesure de démontrer que si l'identité bilingue est très présente chez les jeunes francophones en situation minoritaire, elle s'avère plutôt instable et fortement associée à la vitalité de la communauté francophone. C'est ce qui fait dire à Landry, Deveau et Allard que pour échapper au déterminisme social, des efforts de revitalisation communautaire et de conscientisation collective s'avèrent essentiels et pressants vu la vitalité décroissante des communautés francophones en situation minoritaire.

○ *L'apport de l'immigration francophone*

La politique canadienne en matière d'immigration francophone hors Québec a eu des incidences sur le développement des communautés francophones et acadiennes du Canada. Bien qu'elle ait eu des effets ressentis davantage dans certains centres névralgiques du territoire canadien, l'immigration francophone et l'accueil des immigrants dans les écoles de langue française a placé les jeunes francophones en contact direct avec la diversité culturelle. Ainsi les jeunes construisent leur identité dans un contexte de diversité culturelle au sein même de la francophonie. La diversité culturelle est de plus en plus perçue, surtout par les jeunes, comme une source de

développement et d'enrichissement pour la culture collective francophone. Les apports des groupes culturels représentés dans la communauté francophone contribuent au renouveau de la culture collective, lui assurant sa place dans la francophonie canadienne mondiale. Toutefois cette nouvelle réalité n'a pas d'incidence positive pour contrer l'assimilation anglophone. Charles Castonguay, mathématicien et démographe, démontre chiffres à l'appui que la contribution de l'apport migratoire à la viabilité démographique des populations francophones en situation minoritaire n'est pas à la hauteur des aspirations des politiques. Il explique ce constat par le fait que « les francophones originaires de l'étranger aussi bien que du Québec s'anglicisent très rapidement, voire parfois plus rapidement encore que les francophones originaires des provinces en cause ». Or l'urgence d'agir dont parlent Landry, Deveau et Allard pour échapper au déterminisme social s'applique également dans le cas des politiques d'immigration francophone.

À retenir

L'ACELF rallie les intervenants autour d'un cadre d'orientation sur la construction identitaire :

- où l'accent est mis sur l'identité francophone dont les indicateurs sont linguistiques et culturels
- dont le modèle qui s'appuie sur un processus hautement dynamique et se poursuit tout au long de la vie s'applique à des personnes de tous âges

La langue est un symbole de l'identité

- elle marque l'appartenance à un groupe qui la partage
- elle sert d'instrument d'infiltration et d'appropriation de la culture
- l'identité bilingue ou hybride se situe sur un continuum identitaire et est fortement associée à la vitalité de la communauté francophone
- la socialisation à partir des réseaux sociaux virtuels se fait surtout en anglais

La diversité culturelle est une source de développement et d'enrichissement pour la culture collective francophone

- les jeunes développent leur identité dans un contexte de diversité culturelle au sein même de la francophonie
- l'assimilation anglophone représente une menace pour les francophones issus de l'immigration

Intervenir dans l'espace familial, éducatif et communautaire

La construction identitaire, bien qu'elle consiste en une démarche personnelle qui résulte d'un choix libre et réfléchi, requiert, pour se réaliser, des conditions qui peuvent être mises en place grâce à la mobilisation de la famille, de l'école et de la communauté. Cette mobilisation participe à ce que Landry appelle « le projet d'autonomie culturelle ».

o Intervenir dans l'espace familial

La famille est la première structure sociale dans laquelle se manifestent de façon prédominante les marques de l'identité ethno-linguistique des individus. Le rôle des parents est primordial pour rassembler les conditions essentielles à une construction identitaire francophone. Or une proportion de plus en plus importante de francophones forme un couple avec une conjointe ou un conjoint anglophone ou allophone. Ces familles reproduisent sous forme de microcosme le modèle de la dualité linguistique canadienne. Selon Landry, bien qu'elle présente une menace à la francophonie, l'exogamie en constitue également un « potentiel caché » en particulier pour les écoles de langue française. Selon Landry et Allard, la menace évoquée par plusieurs chercheurs n'est pas directement causée par l'exogamie mais davantage par la dynamique langagière choisie par la famille. C'est ce qui permet d'avancer que l'avenir de la francophonie réside en grande partie dans les choix des parents de familles exogames comme de familles endogames pour installer une dynamique langagière et culturelle au sein de la famille. L'intervention dans l'espace familial est le résultat d'un dialogue entre parents et d'une prise de conscience de l'impact de la dynamique langagière et culturelle familiale sur la valeur et la signification émotionnelle attachée la langue et à la culture d'origine.

o Intervenir dans l'espace éducatif

Selon l'enquête sur l'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire menée par la FCE, « les jeunes ne décrivent jamais l'école comme un milieu culturel et ne la voient que dans une perspective linguistique. Des initiatives et des expérimentations doivent être faites afin d'agir sur ce constat. Si l'école n'est pas perçue par les élèves comme un endroit où la culture est au cœur de l'action, c'est peut-être qu'elle ne s'est pas encore engagée dans cette voie ». Or, à partir d'une

enquête portant sur l'impact de la participation de jeunes à des manifestations où sports et culture sont au rendez-vous comme les Jeux franco-ontariens, les Jeux de l'Acadie et les Jeux francophones de l'Alberta, Christine Dallaire a démontré que les jeunes deviennent francophones en « faisant » le francophone. « Plus les adolescents répètent et recommencent les pratiques linguistiques et/ou culturelles qui définissent la francité, plus ils renforcent leur appartenance francophone. » L'école de langue française doit s'appuyer sur cette prémisse pour intégrer la culture à sa programmation scolaire et parascolaire. Les jeunes eux-mêmes réclament une plus grande participation tant dans la planification, que dans l'organisation et le déroulement des pratiques culturelles et sociales qui leur permettraient d'échanger, de réfléchir, d'acquérir des connaissances et de s'amuser sainement en français. Par le biais de la stratégie d'intervention jeunesse élaborée par la Fédération de la jeunesse canadienne-française, les jeunes expriment clairement ce besoin de s'outiller, de s'engager et de se faire appuyer et encourager. Par la voie de leur organisme porte parole, les jeunes revendiquent leur droit à une participation citoyenne « par et pour les jeunes ».

Depuis quelques années, il est possible d'observer un certain mouvement de conscientisation du personnel éducatif face à son rôle d'accompagnateur de la construction identitaire des jeunes. Ce mouvement n'est pas étranger aux nombreuses initiatives qui voient le jour à l'échelle nationale et régionale pour promouvoir l'action culturelle et identitaire dans les écoles de langue française en situation minoritaire. Parmi ces initiatives, mentionnons les ressources développées par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) pour mieux comprendre et appuyer la construction identitaire des jeunes. Parmi ces ressources, nous retrouvons la *Trousse Des enfants en art*, la *Série Comprendre la construction identitaire*, la *Collection Voir grand*, l'autoformation *Mieux comprendre, mieux intervenir*, la *Banque d'activités pédagogiques (BAP)*, le guide *Pour une jeunesse active et fière*, le *Cahiers d'activités pédagogiques* pour célébrer la semaine nationale de la francophonie, la *Trousse du passeur culturel* et le *Cadre d'orientation en construction identitaire*. Pour sa part, la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants (FCE) a développé un modèle définissant la pédagogie à l'école de langue française. Le projet comprend plus de 160

vidéos de modelage des principes de la PELF, une banque de ressources d'initiatives pancanadiennes conçues à l'intention des écoles de langue française ainsi qu'un espace virtuel de collaboration mis à la disposition du personnel enseignant. De son côté, le Conseil des ministres de l'éducation (Canada) (CMEC) en collaboration avec les ministères de l'éducation des provinces et territoires a développé à partir du modèle de l'Ontario un *Cadre pancanadien pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française*. Ce projet qui présente les principes d'une approche culturelle de l'enseignement comprend un *Document de fondements pour une approche culturelle de l'enseignement*, une *Banque pancanadienne de référents culturels signifiants pour la francophonie*, une *Banque de stratégies pédagogiques intégrant l'approche culturelle de l'enseignement* ainsi qu'un *Site Web de formation sur l'approche culturelle de l'enseignement*.

Toutes ces initiatives contribuent à appuyer le personnel des écoles dans sa mission d'accompagner les jeunes dans leur construction identitaire. Le plus grand défi réside dans la promotion et le déploiement de ces ressources et dans l'appropriation par le personnel des écoles des concepts et des principes qui y sont explorés.

○ *Intervenir dans l'espace communautaire*

L'enquête de la FCE auprès des élèves des écoles secondaires démontre que lorsqu'on examine les pratiques culturelles des jeunes qui ont lieu en dehors du contrôle de l'école, on se rend compte d'une part que les communications se font souvent en anglais et d'autre part que lorsque ces pratiques ont pour objectifs de promouvoir la culture francophone, les jeunes sont souvent absents. Or, selon Christine Dallaire, la force de l'identité relève de la performance répétée et fréquente des pratiques qui la définissent et la construisent. C'est pourquoi toutes les ressources de la communauté, y compris celles des institutions éducatives, doivent être mises à profit pour offrir aux jeunes et aux moins jeunes des occasions de construire une identité francophone forte. Pour qu'elles soient attrayantes auprès des jeunes, ces pratiques doivent être développées avec et pour eux selon un code culturel qui leur est propre.

Dans un article intitulé *Au-delà de l'école : le projet politique de l'autonomie culturelle*, publié en 2008 dans la revue *Francophonies d'Amérique*, Rodrigue Landry expose la thèse que : « l'éducation en français ne prend tout son sens pour ces communautés que si elle fait partie intégrante d'un projet collectif global, un projet politique d'autonomie culturelle ». Selon cette thèse l'école seule ne peut soutenir la vitalité communautaire et maintenir la revitalisation ethno-langagière. La société civile francophone doit prendre en charge l'avenir des communautés francophones et acadiennes du Canada en rassemblant les conditions essentielles à l'épanouissement de la francophonie et à la construction identitaire francophone des membres de cette communauté. L'intervention communautaire s'inscrit dans une démarche d'élargissement de l'espace francophone par l'engagement citoyen des membres de la communauté et la valorisation de la langue et de la culture francophone dans l'espace public.

C'est dans cet esprit que les membres de la Table nationale se sont engagés à développer, à promouvoir et à réaliser le projet rassembleur de l'école communautaire citoyenne. Ce projet est une façon concrète pour les membres des communautés francophones et acadiennes du Canada de prendre part activement à la croissance et à l'épanouissement de la francophonie en s'engageant à valoriser l'apprentissage en français et en favorisant l'éclosion d'une conscience solidaire globale.

À retenir

Intervenir pour rassembler les conditions idéales :

dans l'espace familial

- le rôle des parents est primordial dans la construction identitaire de l'enfant
- l'exogamie est à la fois menace et « potentiel caché » pour la francophonie
- l'enjeu de la francophonie repose en grande partie dans le choix des parents et dans la dynamique langagière et culturelle au sein de la famille

dans l'espace éducatif

- les jeunes ne décrivent pas l'école comme un milieu culturel et ne la voient que dans une perspective linguistique
- la « performance » francophone entraîne les jeunes à devenir

francophones

- les jeunes revendiquent leur droit à une participation citoyenne « par et pour les jeunes »
- un mouvement de conscientisation du personnel scolaire est observé à l'échelle du pays
- plusieurs initiatives sont en cours et mettent à la disposition du personnel scolaire de nouvelles ressources favorisant la construction identitaire des jeunes
- la promotion, le déploiement et l'appropriation de ces ressources restent à faire

dans l'espace communautaire

- l'investissement des jeunes n'est pas suffisamment sollicité dans la planification, l'organisation et le déroulement des manifestations culturelles et sociales de la francophonie et par conséquent ils y sont souvent absent
- l'école seule ne peut relever le défi de la vitalité communautaire et la revitalisation ethno-langagière
- les forces vives de la communauté doivent être rassemblées pour prendre en charge la destinée culturelle et linguistique des communautés francophones et acadiennes
- il y a consensus, à l'échelle nationale, en faveur de la mise en œuvre du concept d'école communautaire citoyenne

Les forces

(Dans cette section, décrire les réalisations, les acquis, les réussites, les capacités, etc. qui contribuent à l'atteinte des objectifs stratégiques.)

Une compréhension commune

Bien que l'identité ainsi que le processus de sa construction soient des concepts complexes, le travail des chercheurs et des praticiens et en particulier le travail accompli par l'ACELF permet à l'ensemble du réseau de la francophonie de partager une compréhension et une vision commune de la construction identitaire.

De cette compréhension émane une conscientisation de plus en plus forte des divers intervenants scolaires face aux enjeux liés à la construction identitaire.

C'est à partir de cette compréhension et de cette conscientisation que la construction identitaire est reconnue par tous comme un domaine prioritaire pour les communautés francophones et acadiennes du Canada.

Des ressources à l'appui

L'identification de la construction identitaire comme domaine prioritaire par l'ensemble des réseaux de la francophonie a donné lieu au développement d'un ensemble d'initiatives et de ressources. Ces initiatives et ces ressources, quand elles sont connues, déployées et assimilées contribuent à favoriser la construction identitaire et à appuyer ceux et celles qui jouent un rôle direct ou indirect dans l'accompagnement de la construction identitaire.

Une expertise en croissance

Grâce à ces ressources, des équipes d'experts (réseaux de champions) de la construction identitaire se forment peu à peu à l'échelle des ministères de l'éducation, des conseils scolaires et même des communautés.

Des interventions mieux ciblées

Bien que les modes d'intervention en construction identitaire restent à être précisés, l'accroissement de l'expertise dans le domaine a permis de mieux

cibler les interventions dans le milieu scolaire et de réaliser des gains observables.

Un encadrement linguistique et culturel

Certaines régions du Canada ont voulu encadrer de façon formelle l'action culturelle et linguistique dans le système d'éducation. Les initiatives mises en place ont donné lieu à des stratégies d'encadrement linguistique et culturelle. Dans certaines provinces ces encadrements sont devenus des politiques. Le partage des pratiques gagnantes découlant de la mise en œuvre de ces cadres d'environnement linguistique et culturel constitue une force vive au service des communautés francophones en situation minoritaire.

Les défis

(Dans cette section, identifier les principaux défis qu'il faudra relever pour atteindre les objectifs stratégiques.)

Diffusion des ressources existantes

D'importantes ressources à l'appui de la construction identitaire ont été développées pour une variété de clientèle. La promotion et la diffusion de ces ressources pour qu'elles soient utilisées à une grande échelle demeure un défi de taille.

Le renforcement de la capacité systémique

Le renforcement de la capacité systémique à intervenir dans le domaine de la construction identitaire, bien qu'en croissance, demeure un défi dans les milieux éducatifs et communautaires de la francophonie. Ce n'est pas tout de disposer de ressources de qualité, il faut que les intervenantes et les intervenants soient convaincus et qu'ils soient en mesure d'utiliser ces ressources de façon efficace.

Concertation de la famille, de l'école et de la communauté

La construction identitaire est souvent perçue comme la responsabilité exclusive du secteur de l'éducation. Un des grands défis est de mobiliser les ressources de la famille, de l'école et de la communauté de sorte que les actions de chacun et de chacune soient concertées afin d'être plus efficaces et efficientes.

Une plus grande concertation des trois secteurs permettrait, entre autres, de relever les défis suivants :

- accroître l'engagement communautaire des jeunes francophones en valorisant et en facilitant leur participation dans l'espace communautaire
- valoriser la diversité culturelle en la mettant à profit dans la construction de l'identité collective francophone
- valoriser les études en langue française en facilitant les transitions entre l'école secondaire et l'université ou le collège
- valoriser les communications virtuelles en français en encourageant la navigation et la création dans un espace numérique francophone en évolution

Construction identitaire / indicateurs de pertinence

(Dans cette section, identifier des indicateurs qui permettront d'établir la pertinence des actions à déployer pour atteindre les résultats d'impact.)

Indicateurs de pertinence

(basés sur les 8 principes directeurs en construction identitaire tels que développés par l'ACELF)

Les indicateurs de pertinence sont des énoncés qui servent à prendre position sur la valeur d'un projet. Ainsi, les intervenantes et les intervenants de tous les milieux d'éducation qui jouent un rôle direct ou indirect dans le domaine de la construction identitaire s'appuient sur ces indicateurs pour baliser la conception, la réalisation, l'appropriation, l'utilisation ou l'évaluation de toutes interventions, ressources, initiatives ou stratégies visant l'atteinte des objectifs du plan stratégique sur l'éducation de langue française.

Les indicateurs de pertinence en construction identitaire

Une intervention visant à favoriser la construction identitaire francophone optimise son impact lorsqu'elle est planifiée de manière à :

1. s'inscrire dans la francophonie contemporaine

L'intervention s'insère dans une vision actuelle d'une francophonie ouverte sur le monde et consciente des réalités d'aujourd'hui.

2. miser sur la créativité et l'innovation

L'intervention propose une démarche innovatrice et participative faisant appel à la réflexion, à la construction de sens ainsi qu'à la création individuelle et collective. Elle y parvient en misant, entre autres, sur les arts et la culture ainsi que sur le potentiel des technologies.

3. valoriser la diversité

L'intervention reflète une francophonie inclusive qui se construit dans une grande variété de contextes (sociaux, culturels, religieux, historiques, géographiques, etc.) en puisant dans la richesse de la diversité des personnes et des communautés qui la compose.

4. favoriser l'action concertée de la famille, de la communauté et de l'école

L'intervention contribue à la convergence des actions issues des services à la petite enfance, de l'école, de la famille et de la communauté tout en générant des expériences identitaires cohérentes, significatives et durables.

5. développer un rapport positif à la langue française

L'intervention fait prendre conscience du pouvoir de la langue française dans toutes les sphères de la vie. Elle offre des modèles inspirants qui s'inscrivent dans l'histoire et dans l'actualité et qui confirment la pertinence d'affirmer sa fierté et son attachement à la langue française comme moyen d'expression et d'épanouissement.

6. créer des liens au sein de la francophonie

L'intervention met l'accent sur la langue française comme élément rassembleur et vise une connaissance mutuelle accrue de toutes les facettes d'une francophonie diversifiée telle qu'elle est vécue à l'échelle locale, provinciale et territoriale, régionale, nationale et internationale. Elle favorise l'établissement de réseaux qui dynamisent les efforts de vitalisation des communautés.

7. encourager la mobilisation

L'intervention met à profit les forces vives en présence en suscitant la participation et l'engagement dans une démarche collective de vitalisation communautaire.

8. viser des effets durables

L'intervention stimule la croissance d'un leadership individuel et collectif exerçant un impact positif et durable sur le développement des communautés francophones.

Construction identitaire / plan d'action

1. Identification des ressources existantes ou en cours de développement qui tiennent compte des indicateurs de pertinence et dont l'utilisation est susceptible de contribuer à l'atteinte des résultats visés :

2. Étape du plan d'action en matière de diffusion et de promotion des ressources identifiées :

3. Identification de ressources manquantes qui seraient susceptibles de contribuer à l'atteinte des résultats visés :

4. Étape du plan d'action en matière de développement, de diffusion et de promotion des ressources manquantes identifiées :